

Le Permien supérieur du domaine continental ouest-téthysien : signification stratigraphique et environnementale du “Saxonien” et du “Thuringien”, apport des données sur les paléoflores

Antoine Bercovici¹, Sylvie Bourquin¹, Jean Broutin²

¹UMR 6118 du CNRS, Géosciences Rennes, Bat 15 – Université de Rennes 1, Campus de Beaulieu, 35042 Rennes Cedex, France.

²UMR 5143 du CNRS, Paléodiversité, Systématique, Évolution des Embryophytes / Laboratoire de Paléobotanique et Paléoécologie. Université Pierre et Marie Curie Paris VI, 12 rue Cuvier, 75005 Paris, France.

Parallèlement à la nomenclature chronostratigraphique reconnue par l'ICS (International Commission on Stratigraphy), de nombreuses autres nomenclatures régionales ont été développées pour subdiviser le Permien, possédant chacune un, voire plusieurs sens particulier(s), selon le pays ou l'époque à laquelle le terme est employé. Un travail de synthèse a été effectué dans le but de clarifier l'utilisation et la signification des termes de la subdivision en trois parties (Autunien, Saxonien et Thuringien) du Permien continental, tels qu'utilisés en Europe de l'Ouest. Ces termes, quand ils définissent de manière abusive une chronostratigraphie parallèle du Permien, doivent être abandonnés au profit de la nomenclature de l'ICS, même si ces subdivisions locales restent valides pour désigner un critère lithostratigraphique ou biostratigraphique :

- Le Saxonien, défini à l'origine pour identifier les séries gréseuses rouges de Saxe, regroupe aujourd'hui la description de tout faciès rouge réputé azoïque reposant sur l'Autunien richement fossilifère. N'étant pas indispensable, car d'autres nomenclatures de description de faciès existent, ce terme peut être abandonné. Si son utilisation est voulue, elle ne pourra être faite que dans un sens lithostratigraphique, décrivant les faciès des dépôts fluviatiles et de playa de la fin du Permien.

- Le Thuringien, souvent considéré comme équivalent des dépôts marins du Zechstein dans le bassin germanique, doit être utilisé dans son sens biostratigraphique : une macroflore et une microflore lui sont caractéristiques et aisément différenciables de celles de l'Autunien ou du début du Trias.

Au-delà du problème nomenclatural, il est nécessaire de trouver des critères qui permettent d'établir des corrélations entre les séries des bassins Permians français, et si possible de les étendre à tout le domaine Ouest-téthysien pour aboutir à une corrélation des séries continentales avec l'échelle internationale marine.